

BULLETIN
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1960. — N° 5.

440^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

6 OCTOBRE 1960

PRÉSIDENTE DE M. LE PROFESSEUR E. SÉGUY

COMMUNICATIONS

*REMARQUES SUR LA TERMINOLOGIE
DES MUSCLES RELEVEURS DE L'OMOPLATE
CHEZ LES PROSIMIENS*

Par F. K. JOUFFROY.

Les muscles qui unissent l'omoplate à l'occipital et aux vertèbres cervicales peuvent être, chez les Prosimiens, au nombre de quatre¹. Si l'un d'entre eux, le trapèze, ne pose pas de problème particulier d'homologies dans le domaine de l'Anatomie comparée des Primates, il n'en est pas de même des trois autres, décrits à tour de rôle sous des noms très divers empruntés à l'Anatomie humaine ou vétérinaire, et aussi sous les vocables communs d'« élévateurs » ou « angulaires ». Cette confusion, source d'ambiguïtés et d'erreurs, nous incite à définir et à préciser rapidement ici ces faisceaux musculaires, à l'existence et à l'individualité variables, et qui se rattachent à des ensembles musculaires différents. On verra qu'un seul d'entre eux — le seul qui existe normalement chez l'Homme — a, en quelque sorte, un droit légal au nom de « *levator scapulae* », à lui attribué par la commission de nomenclature internationale des Anatomistes (*Parisiens Nomina Anatomica*, 1955).

1. Cinq chez *Ptilocercus* où LE GROS CLARK décrit un « *levator scapulae posticus* » (*atlantoscapularis posterior*) inconnu chez les Primates et chez *Tupaia*.

I) Acromio-trachélien (CUVIER et MECKEL)

Levator scapulae major vel anterior (DOUGLAS et BURMEISTER)

Levator scapulae anticus (n. a.)

Levator claviculae (n. a.)

Atlanto-acromialis (n. a.)

Angulaire ventral de l'omoplate (ELLENBERGER et BAUM)

Cléido-omo-transversaire (TESTUT)

Transverse du scapulum (LESBRE)

Accessoire du trapèze (CRUVEILHIER)

Cervico-scapulaire superficiel (ZUCKERKANDL)

Trachelo-acromialis (HILL)

Omo-cervicalis (MILLER)

Serratus Colli (WINDLE et PARSONS)

etc.

Ce muscle appartient à la couche superficielle des muscles de l'épaule. Il naît (*Daubentonia*, *Lemur*, *Propithecus*, *Microcebus*) des apophyses transverses de l'atlas et de l'axis, et va s'insérer sur l'épine scapulaire, au voisinage de l'acromion, au-dessus du trapèze¹. On a observé sa présence dans toutes les familles de Lémuriens malgaches, comme chez la plupart des Primates. Il existerait même « chez tous les Mammifères, l'Homme excepté » (CUVIER, 1800). Chez les Simiens platyrrhiniens et catarhiniens, son insertion distale est spinale ou acromiale, comme chez les Prosimiens. Chez les Anthropoïdes, elle se fait sur l'extrémité acromiale de la clavicule. Cette disposition est celle que l'on retrouve également, à l'état d'anomalie, chez l'Homme.

La situation de l'omo-trachélien, ainsi que sa double innervation par le rameau trapèzien du plexus cervical profond et par la branche externe du nerf spinal (LESBRE, DENIKER), comme le trapèze et le sterno-cléido-mastôidien (TESTUT), l'ont fait souvent rattacher au même groupe que ces deux muscles (« accessoire du trapèze » de CRUVEILHIER).

II) Rhomboïde de la tête (*rhomboideus capitis* CUVIER)

Levator scapulae minor vel posterior (DOUGLAS et BURMEISTER)

Releveur de l'épaule (BOURGELAT)

Levator anguli scapulae vel scapulae minor (KRAÛSE)

Angulaire dorsal de l'omoplate (ELLENBERGER et BAUM)

Occipito-scapulaire (WOOD)

Cervico-scapulaire profond (ZUCKERKANDL)

Rhomboïde antérieur (MECKEL)

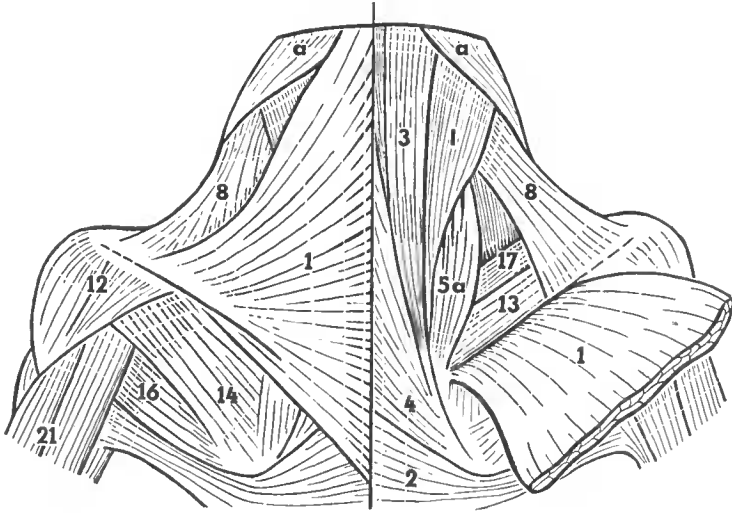
Rhomboides cervicalis (MIVART)

etc.

Ce muscle est situé dans un plan plus profond que le précédent, celui des rhomboïdes. Parmi les Prosimiens malgaches, il a été observé chez

1. Distalement, l'omo-trachélien est au dessus du trapèze chez *Lemur*, *Propithecus* et *Microcebus*, tandis qu'il est recouvert par ce dernier chez *Daubentonia*.

Daubentonia et *Lemur*, mais non chez *Propithecus*¹ et *Microcebus*. C'est un mince faisceau charnu triangulaire, dont la base est situé sur le tiers interne de la ligne courbe de l'occipital, sous le trapèze, et le sommet à l'angle supérieur, ou antérieur, de l'omoplate, à l'extrémité de l'insertion du rhomboïde. On la trouve chez d'autres Prosimiens (Galagidés, Lorisidés, *Tarsius*) et chez la plupart des Simiens, comme chez un grand nombre de Mammifères; toutefois, il est normalement absent chez les Anthropoïdes, ainsi que chez l'Homme.



Daubentonia madagascariensis. Vue dorsale des muscles de l'épaule. A gauche, plan superficiel; à droite, plan moyen.

- | | |
|----------------------------|--------------------|
| 1 Trapèze | 12 Deltoïde |
| 2 Grand dorsal | 13 Sus-épineux |
| 3 Rhomboïde de la tête | 14 Sous-épineux |
| 4 Rhomboïde | 16 Grand rond |
| 5a Elévateur de l'omoplate | 17 Sous-scapulaire |
| 8 Omo-trachélien | 21 Triceps |
| a Sterno-cléido-mastoïdien | |
| l Splénus | |

Selon les groupes, il se présente, soit comme un muscle bien individualisé (*Daubentonia*), et séparé du rhomboïde sur tout sa longueur, soit comme uni à ce dernier dans sa portion cervicale (« petit rhomboïde »), qui prend alors naissance sur toutes les vertèbres cervicales depuis l'atlas. Le rhomboïde de la tête a été décrit par Testut comme « un petit rhomboïde remontant jusqu'à l'occipital » et il représente un faisceau, plus ou moins bien différencié, de ce dernier. Les rhomboïdes de l'atlas et de l'axis, observés à titre exceptionnel chez l'Homme, rappellent cette disposition, fréquente chez les autres Primates, du rhomboïde.

1. MILNE-EDWARDS signale son absence chez tous les Indrisinés.

III) Élévateur de l'omoplate (*levator scapulae* P.N.A.)

Levator anguli scapulae (MURIE et MIVART)

Angulaire de l'omoplate (n. a.)

Serratus magnus cervicis (LESBRE)

etc.

Il appartient à la couche profonde des muscles de l'omoplate. Chez les Prosimiens, comme chez la plupart des Primates, il n'est pas bien individualisé et n'est représenté que par la partie antérieure, ou supérieure, d'un plan musculaire unique, en éventail, qui unit le bord spinal de l'omoplate au squelette axial, et dont l'origine s'étend sur les vertèbres cervicales et la cage thoracique, de l'atlas à la septième côte. La portion costale correspond au grand dentelé *s. s.*, la portion cervicale au *levator scapulae*. Cette disposition, propre également à de nombreux Mammifères (Solipèdes, Carnivores, etc.), peut exister exceptionnellement chez l'Homme et les Anthroïdes¹.

L'appartenance de l'élévateur de l'omoplate au « Système du grand dentelé »² est aujourd'hui admise par un grand nombre d'auteurs, tant en anatomie humaine que vétérinaire ; néanmoins, la nomenclature « *Parisiensa nomina anatomica* » semble avoir opté pour son autonomie en consacrant la dénomination classique de « *levator scapulae* ».

Ces quelques considérations soulèvent le problème de la terminologie myologique. Sans minimiser l'importance d'une nomenclature internationale établie d'après les données de l'Anatomie humaine, on ne peut qu'en constater l'insuffisance dans le domaine de l'Anatomie comparée : ainsi, dans le cas particulier des « releveurs de l'épaule », la liste P.N.A. reste-t-elle muette sur les deux premiers muscles ici décrits, parce qu'ils n'appartiennent pas, typiquement, à la mécanique humaine ; d'autre part, la dénomination par elle attribuée au troisième, semble lui conférer une autonomie que la myologie comparée permet de mettre en doute³. L'étude des attaches de la ceinture scapulaire chez les Primates met particulièrement en évidence l'originalité de l'architecture humaine, sans doute conditionnée ici par la station droite et la libération du membre antérieur.

Les termes d'omo-trachélien (CUVIER et MECKEL) et de rhomboïde de la tête (CUVIER), sous lesquels nous avons décrit deux des « releveurs de l'omoplate » se veulent un compromis entre les données actuelles de la myologie comparée et les exigences de la tradition : mieux vaut choisir

1. Chez l'Homme et les Anthroïdes, le *levator scapulae* ne s'insère normalement que sur les quatre ou cinq premières vertèbres cervicales ; il est séparé du grand dentelé sur toute sa longueur par un espace triangulaire. Certains Mammifères (Rongeurs, Ruminants) ont également un *levator scapulae* indépendant.

2. « Sous ce titre, nous comprenons, avec TESTUT, le grand dentelé proprement dit ou grand dentelé thoracique (*serratus anterior*) (n. a.) et l'angulaire de l'omoplate ou grand dentelé cervical (*levator scapulae*) (n. a.). » (LESBRE, 1897).

3. Dans un projet international de réforme de la nomenclature myologique applicable aux Mammifères, publié par J. Chaîne (Bordeaux, 1911), le rhomboïde de la tête et l'élévateur de l'omoplate avaient été nommés respectivement *rhomboideus capitis* et *serratus cervicis*.

une dénomination déjà consacrée par l'usage que d'ajouter à la confusion par la création de termes nouveaux.

Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- CUVIER (G.), 1800. — Leçons d'Anatomie comparée, t. I.
- HILL (W. C. O.), 1953. — Primates. Comparative Anatomy and Taxonomy, t. I : *Strepsirhini*. Edinburgh, 798 pp.
- 1959. — The Anatomy of *Callimico Goeldii* (Thomas). *Trans. Amer. Phil. Soc.*, Philadelphia, 49, pp. 1-116.
- LE DOUBLE (A. F.), 1897. — Traité des variations du système musculaire de l'Homme, t. I. Paris, 368 p.
- LESBRE (F. X.), 1897. — Essai de Myologie comparée de l'Homme et des Mammifères domestiques. Lyon, 179 p.
- MILNE EDWARDS (A.) et GRANDIDIER (A.), 1875. — Histoire naturelle des Mammifères, in : Grandidier (A.), Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, t. VI, Paris, 396 p. et Atlas.
- MURIE (J.) et MIVART (G.), 1872. — On the Anatomy of the Lemuroidea. *Trans. Zool. Soc. London.*, 7, pp. 1-114.
- OLIVIER (G.), 1959. — Les nouveaux termes anatomiques. Paris, 146 p.
- OWEN (R.), 1866. — On the Aye-aye (*Chiromys*, Cuvier). — *Trans. zool. Soc. London.*, 5, pp. 33-101.
- TESTUT (L.), 1884. — Les anomalies musculaires chez l'Homme. Paris. 844 p.
- et LатарJET (A.), 1948. — Traité d'Anatomie humaine (9^e éd.), t. I. Paris, 1222 p.
- ZUCKERKANDL (E.), 1900. — Zur Anatomie von *Chiromys*. — *Denkschr. d. Wissensch.*, Wien, 68, Mat. nat., pp. 89-200.